

Isabelle Audigé

✉ Hôpital Saint-Joseph, Service des Urgences
185 Rue Raymond Losserand, 75014 Paris, France
@ isabelle@audige.fr 🌐 isabelle-audige.com

Expériences Professionnelles

Depuis 04/2023	Hôpital Saint Joseph, Paris, France Service des urgences
04/2023 – 08/2023	Centre Primo Levi, Paris, France Migration et santé
09/2022 – 03/2023	Hôpital de Panzi, Bukavu, République Démocratique du Congo Chargée de mission Agence Française de Développement
01/2022 – 08/2022	Hôpital Saint Joseph, Paris, France Service gynécologie, Centre Marie-Thérèse
03/2021 – 04/2021	Médecin du Monde, Bukavu, République Démocratique du Congo Enquête ethnographique
10/2018 – 11/2018	Hôpital de Panzi, Bukavu, République Démocratique du Congo Service de gynécologie obstétrique
01/2018 – 12/2021	Hôpital Avicenne, Bobigny, France Chercheuse programme Parchemin, Parcours santé sexuelle
06/2013 – 08/2015	Hôpital Universitaire, Butare, Rwanda Enquête ethnographique et stage en chirurgie générale

Axes de Recherche

Primaire	Accès aux soins, inégalités, racisme, violences sexuelles
Secondaire	Géopolitique de la santé

Formation

Docteur en Anthropologie	EHESS, Paris, France, 2025*
Docteur en Médecine	Université Paris-Saclay, Paris, France, 2021
M2. Etudes Politiques	EHESS, Paris, France, 2018
M2.Rec. Psycho-sociologie	Université Sorbonne, Paris, France, 2015

Terrains

Rwanda

En 2013, Isabelle a effectué son premier terrain étranger au Rwanda, à l'Hôpital Universitaire de Butare. Dans le cadre d'un stage médical en chirurgie générale et neurologie, elle a commencé à s'intéresser aux séquelles psychiques du génocide des Tutsis, à travers le prisme des maux de tête comme somatisation du non-dit, principalement chez les femmes.

En 2014, elle est retournée au Rwanda afin d'approfondir ses recherches sur les liens entre les violences sexuelles subies pendant le génocide et les symptômes somatiques, en observant l'impact du manque de représentations et de paroles dans les espaces dédiés à la mémoire collective.

En 2015, elle a finalisé ses recherches à l'Hôpital Universitaire de Butare, en mettant l'accent sur l'aspect psychosociologique des séquelles du génocide. Ce travail a renforcé son intérêt pour les études politiques, notamment en lien avec la clinique des institutions.

République Démocratique du Congo (R.D.C.)

En 2018, Isabelle a effectué son premier terrain en R.D.C. à l'Hôpital de Panzi, dirigé par le Dr Mukwege, prix Nobel de la paix. Dans le cadre d'un stage en gynécologie obstétrique, elle a travaillé sur le viol comme arme de guerre, en se concentrant sur les Survivantes de Violences Sexuelles.

En 2021, elle est retournée en R.D.C., cette fois avec le soutien de Médecins du Monde, pour travailler avec des jeunes filles et garçons auteurs de crimes, anciens enfants soldats. Elle a recueilli des récits de vie à travers des ateliers de dessin, approfondissant ainsi sa compréhension des violences subies par les enfants.

En 2022, elle a poursuivi son travail en R.D.C., en menant une ethnographie politique des violences sexuelles et de l'accès aux soins. En tant que chargée de mission, elle a contribué à établir un partenariat entre l'Hôpital de Panzi et la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, autour de l'expertise patiente, de la médecine narrative et de l'art-thérapie.

Cette mission a également facilité l'établissement d'une collaboration entre le service de Gynécologie Obstétrique de l'hôpital St Joseph et celui de l'hôpital de Panzi, en permettant à un étudiant en médecine congolais de passer une année à Paris.

Tanzanie

En 2024, lors de l'ascension du Kilimanjaro, Isabelle a ajouté un nouveau volet à sa recherche, en s'intéressant aux conditions de travail des porteurs. Elle a étudié l'accès aux soins pour ces travailleurs précaires, souvent confrontés à des conditions extrêmes d'exercice et un matériel inadéquat, tout en soulignant les inégalités Nord-Sud, se manifestant à travers le tourisme.

Ces expériences de terrain lui ont permis de développer une expertise sur les violences sexuelles dans des contextes de conflits armés et de renforcer sa capacité à plaider en faveur des femmes et des enfants victimes de ces violences.